

RECONSTRUIRE

Le Temps des Collections XII
5 expositions gratuites

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE
MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE
MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS
FABRIQUE DES SAVOIRS

30 NOV 2024 AU 2 JUIN 2025

LA CROIX LesEchos WEEK-END BeauxArts SRP

VILLES EN PARTIR D'HISTOIRE métropole ROUENNORMANDIE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Rouen
Coll. médiathèque Terra – ministère de la
Transition écologique et de la Cohésion des territoires

Table des matières

<i>Le Temps des Collections : Reconstruire</i>	4
<i>Reconstruire... la flèche</i>	6
<i>Reconstruire... les terres brisées</i>	7
<i>Reconstruire...la ville</i>	9
<i>Reconstruire... l'usine</i>	10
<i>Le Génie des lieux. Corneille, Flaubert, Maeterlinck</i>	11
Programmation en lien avec la saison	13
Pistes pédagogiques pluridisciplinaires	15
Écrire une carte postale	15
Saynète des métiers oubliés	15
Mon musée pop-up	16
Kintsugi, entre art et spiritualité	17
Kamishibai	17
Chuitoucassé	17
Gargouilles et chimères	17
Reconstruire sa ville	18
Affiche-toi !	18
Au feu, la cathédrale brûle !	19
Matériaux de (re)construction	19
Refaire avec du fer	19
Le plomb dans tous ses états	20
Dur et fragile à la fois	20
Sitographie pour les plus curieux	21
Bibliographie.....	22
Informations pratiques	23

Le Temps des Collections : Reconstruire...

Pour sa 12^e édition du *Temps des Collections*, la Métropole Rouen Normandie explore le thème de la Reconstruction en écho aux commémorations de la Seconde Guerre mondiale et des enjeux de l'après-guerre qui ont profondément marqué le territoire et l'imaginaire normand, en termes de renouveau patrimonial mais également de résilience. Présenté entre le 30 novembre 2024 et le 2 juin 2025, ce temps se décline à la Fabrique des savoirs, en partenariat avec la Métropole d'art et d'histoire, et à la Corderie Vallois autour du double thème de la reconstruction de la ville et de l'usine, deux questions centrales de la société des années 1950.

Le musée des Beaux-Arts de Rouen présente une exposition consacrée à l'incendie de la flèche de la cathédrale de Rouen en 1822 et aux débats autour de la reconstruction de l'édifice longtemps le plus haut du monde. Le musée de la Céramique s'intéresse aux dimensions matérielles et sensorielles de la terre brisée, réparée, sublimée et à la symbolique de la céramique cassée. Enfin, le musée Flaubert et d'Histoire de la médecine revisite le thème singulier de la maison d'écrivain, lieu d'habitation, de création mais aussi de transmission lorsque celle-ci devient musée, nécessitant réaménagements et reconstructions, également symboliques. Les exemples, à diverses époques, de Pierre Corneille, de Gustave Flaubert et de Maurice Maeterlinck montrent la richesse d'un patrimoine normand source d'inspiration et de poésie. Enfin, une section consacrée à la construction et à la reconstruction anatomique du corps humain servira d'écrin à la présentation au public des trois livres d'anatomie du 16^e siècle, récemment restitués aux musées de la Métropole Rouen Normandie.

Comme à chaque édition du *Temps des Collections*, la Métropole Rouen Normandie propose autour des expositions *Reconstruire...* une riche programmation et des propositions de médiation à partir de cette thématique commune, appréhendée d'un point de vue patrimonial, historique, anthropologique, écologique, littéraire et artistique.

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie

Laurence Renou

Vice-présidente en charge de la Culture



François-Étienne Villeret, Rouen : la cathédrale
Notre-Dame, vue de la façade ouest, 1832
Coll. musée des Beaux-Arts, Rouen © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Reconstruire... la flèche

Musée des Beaux-Arts, Rouen, 30.11.2024 — 02.06.2025

Commissariat :

Diederik Bakhuys, conservateur

La flèche de la cathédrale de Rouen, aujourd'hui objet d'une longue et délicate restauration, est devenue un élément emblématique du paysage de la cité. C'est aussi l'un des grands jalons de l'histoire de l'architecture métallique du 19^e siècle, au même titre que la tour Eiffel.



Eustache-Hyacinthe Langlois, *L'incendie de la cathédrale de Rouen, le 15 septembre 1822, Vers 1822-1823*
Coll. musée des Beaux-Arts, Rouen, Legs Yvonne Néel-Soudais, 2023 © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Une petite toile d'Eustache-Hyacinthe Langlois récemment léguée au musée des Beaux-Arts représente ce spectacle terrible.

À la différence de la solution retenue de nos jours pour la restauration de Notre-Dame de Paris, la flèche reconstruite à la suite de ce désastre n'est pas une réplique de celle que le feu a détruite : Jean-Antoine Alavoine, l'architecte chargé du chantier, propose une solution audacieuse : doter le monument médiéval d'un couronnement néogothique en fonte de fer selon des procédés de construction récents, fruits de la révolution industrielle en cours.

Précurseur dans l'emploi d'une technique à laquelle Victor Baltard puis Gustave Eiffel auront plus tard recours, il assume ce parti de modernité :

« Ne devons-nous pas utiliser les progrès de la science en en faisant l'application à des monuments qui appartiennent à l'histoire du pays ? »

Fruit d'un chantier titanesque qui s'étend sur plus de soixante ans, elle a pourtant suscité bien des débats à l'époque de sa construction : en 1857, alors que sa silhouette se dresse encore inachevée au-dessus de la ville, Flaubert la dépeint dans *Madame Bovary* comme « la tentative extravagante de quelque chaudronnier fantaisiste ».

Elle est érigée à la suite d'une catastrophe comparable à celle qui a frappé Notre-Dame de Paris en 2019. Le 15 septembre 1822, la foudre frappe la flèche construite au 16^e siècle et déclenche un incendie impossible à maîtriser. Cette haute aiguille de bois s'effondre deux heures plus tard. La couverture du chœur, celle du transept et celle de la nef sur un tiers de sa longueur disparaissent aussi dans les flammes, tandis que les gargouilles crachent de tous côtés du plomb en fusion en dégageant des gaz qui teintent le brasier de lueurs fantastiques.



Atelier Gambier ?
Maquette de la structure des clochetons, 1880
Coll. musée le Secq des Tournelles, Rouen
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

La disparition d'Alavoine, les craintes liées au poids du matériau, les polémiques suscitées par un parti de reconstruction que l'on dit inadapté à un monument historique font traîner le chantier en longueur. Il ne s'achèvera qu'en 1884, avec la pose des quatre clochetons d'angle conçus par le ferronnier rouennais Ferdinand Marrou. Lorsqu'en 1876, une croix surmontée d'un coq est posée au sommet de l'aiguille, la cathédrale de Rouen est pour quelques années le monument le plus haut du monde... La flèche désormais adoptée par l'opinion rouennaise inspire les artistes. Sa silhouette festonnée devient un motif emblématique de la cité, reproduit sur d'innombrables objets populaires. Elle sert de cadre à des exploits sportifs et se prête aux illuminations. L'observatoire astronomique imaginé par Alavoine dans le lanternon devient une attraction payante : jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les touristes y ont accès en gravissant les huit-cents marches de l'escalier. La flèche n'est qu'ébranlée par les bombardements de 1944 qui causent de terribles dommages à la cathédrale. Le 30 août, quand les troupes canadiennes entrent dans Rouen, un immense drapeau tricolore flotte à son sommet. D'autant plus saisissante qu'elle se dresse au milieu d'un paysage dévasté, la colossale aiguille de fer symbolise alors la résilience d'une ville martyre.

Une iconographie en partie inédite, des objets provenant de la cathédrale, un espace sensoriel avec des matériaux à toucher, des dispositifs sonores et des vidéos d'archives de l'INA permettent d'évoquer le drame de 1822 et la longue aventure de la reconstruction, tout en évoquant le chantier de restauration dont bénéficie aujourd'hui une flèche qui reste la plus haute de France.

Reconstruire... les terres brisées

Musée de la Céramique, Rouen, 30.11.2024 — 02.06.2025

Commissariat :

Marie-Lise Lahaye, directrice du musée de la Céramique et du Secq des Tournelles, conservatrice

À l'occasion de la célébration des cent-soixante ans de la création du musée de la Céramique de Rouen et des quarante ans de son installation dans l'hôtel particulier d'Hocqueville, cette présentation thématique inédite des collections du musée de la Céramique, qui s'inscrit dans le cadre du *Temps des Collections XII : Reconstruire...*, propose d'explorer les dimensions matérielles, techniques et sensorielles de la terre brisée, réparée, sublimée. Elle s'intéresse également à la dimension symbolique de la céramique cassée et reconstruite (temps qui passe, fragilité de la vie, impermanence, image de l'union d'un couple, résilience, renaissance...).



Décor d'après Odoardo Fialetti, Pichet, *Vénus et l'Amour endormis*, 1708

Coll. musée de la Céramique, Rouen
© Agence Albatros / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Jatte, décor au vase Médicis, vers 1760

Coll. musée de la Céramique, Rouen
© Agence Albatros / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Veilleuse en forme d'architecture, 19^e siècle

Coll. musée de la Céramique, Rouen
© Agence Albatros / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

En raison de son matériau constitutif, une céramique, qu'elle soit porcelaine, grès ou faïence, est susceptible d'être soumise à de nombreuses altérations. Souvent fragile et délicate, elle est constamment confrontée à son plus grand péril : la casse. Mais pas seulement !

En effet, dès sa cuisson, la céramique la plus ingénieusement conçue peut connaître les affres de la détérioration, sous l'effet de la chaleur intense du four : fusion de plusieurs pièces entre elles, déformation ou effondrement d'un pichet sur lui-même, éclatement ou craquèlement de l'émail d'une assiette, couverture d'un rafraîchissoir qui coule, pigments colorés qui fument dans les creux d'une écritoire... Si la pièce de céramique a surmonté cette première épreuve, les risques pour son intégrité sont toutefois loin d'être écartés. Utilisée quotidiennement, manipulée plus ou moins soigneusement, chahutée par l'énergie d'un chat un peu joueur, résistant résolument aux coups de fourchette et de couteau qui laissent sur son revêtement de fins réseaux de rayures, elle se brise lorsqu'elle est lâchée, poussée, qu'elle nous échappe des mains accidentellement, souvent avec grand bruit. Parfois, une céramique est cassée volontairement pour de multiples raisons : politiques, morales, artistiques, esthétiques, voire émotionnelles et symboliques. Elle peut également être retrouvée en multiples fragments à l'occasion de fouilles archéologiques, qui révèlent ces témoins abîmés du passé. Enfin, tels les bois flottés, les tessons de céramiques, lessivés par les éléments, parsèment les plages de sable blanc des mers et océans et font le bonheur des collectionneuses et collectionneurs.

Que faire alors de ces morceaux ? Les recoller, effacer ces accidents avec plus ou moins de réussite, les conserver tels quels, en garder la mémoire dans le corps de la céramique ? sublimer ces fêlures et ces cassures ? Les réparer soi-même ou faire appel à des professionnels de la restauration ?

Au début du 20^e siècle, le métier itinérant de raccommodeur de faïence, qui se déplace de ville en ville pour rapiécer la vaisselle, connaît toujours un grand succès : jouant des agrafes, des fils de fer et de la colle animale pour recoudre les céramiques, ces femmes et ces hommes, célébrés dans une chanson de Berthe Sylva en 1929, contribuent à prolonger l'existence d'un élément central du patrimoine familial. Aujourd'hui, les restauratrices et restaurateurs du patrimoine, grâce à leur savoir-faire, aux techniques modernes et suivant une déontologie rigoureuse, ont pris le relais de ces magiciens de la terre et contribuent à œuvrer à la préservation de notre patrimoine commun.

Cartels adaptés, dispositifs sonores et ateliers... Le musée de la Céramique se met à la hauteur des plus jeunes.



Plaque de poêle décorée d'un singe peintre (avant et après restauration), 18^e siècle
Coll. musée de la Céramique, Rouen
© Agathe Petit / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Reconstruire...la ville

Fabrique des savoirs, Elbeuf-sur-Seine, 30.11.2024 — 02.06.2025

Commissariat :

Élodie Biteau, chargée de valorisation du patrimoine culturel

Durement frappées par les destructions allemandes de 1940, puis par les bombardements alliés de 1942 à 1944, les agglomérations de Rouen et d'Elbeuf-sur-Seine ne sortent pas indemnes de la Seconde Guerre mondiale.



Montage attribué à Charles Brisson,
Coupure de presse, *Elbeuf-martyr*
Coll. Fabrique des savoirs, Elbeuf
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Mais après 1945, quelle est la suite de l'histoire ? Comment se reconstruire, se loger... vivre après un conflit si meurtrier ? Comment imaginer une ville moderne et confortable ?

Qu'ils soient architectes, ouvriers ou habitants, tous prennent part aux réflexions, puis aux vastes chantiers qui s'ouvrent sur tout le territoire durant une vingtaine d'années.

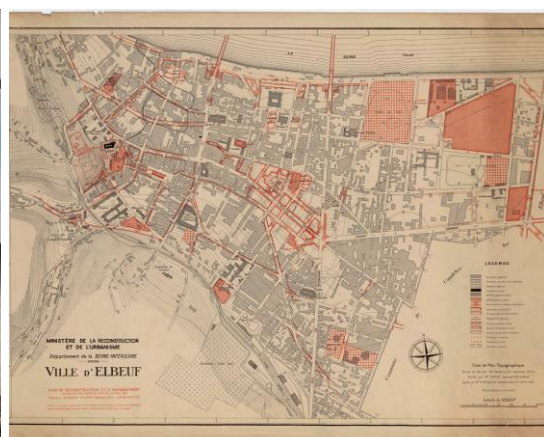
À travers des photographies, des archives, des témoignages et de nombreux objets, l'exposition *Reconstruire...la ville* invite les visiteurs à découvrir les multiples histoires de ce patrimoine méconnu. Elle propose également d'observer d'un nouvel œil cette architecture des années 1950 qui ponctue le paysage des communes de la métropole rouennaise.

Entre préservation du patrimoine et adaptation aux enjeux climatiques, quelle(s) place(s) pour ces édifices en béton, brique et verre dans des villes en perpétuelle évolution ?

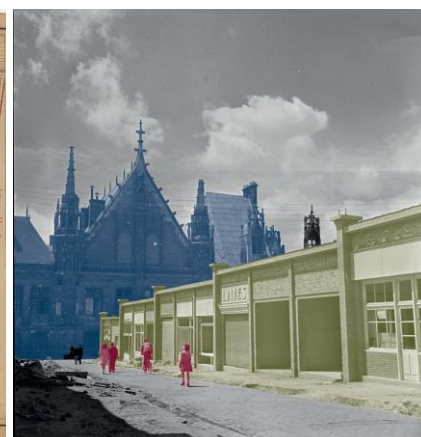
De Sotteville-lès-Rouen à Orival, d'Oissel à Duclair, cette exposition soulève un pan de notre histoire commune à travers un parcours qui s'adressera aux grands... mais aussi aux petits !



Couverture de *Science et Vie*
Coll. Fabrique des savoirs, Elbeuf
© coll. part



Plan de reconstruction et d'aménagement de la ville d'Elbeuf
Coll. Fabrique des savoirs, Elbeuf
© Région Normandie - Inventaire général - IVR23_20077600982NUCA



Coll. médiathèque Terra - ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires
© Albert Kühn, Terra

Reconstruire... l'usine

Musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville, 30.11.2024 — 02.06.2025

Commissariat :

Morgane Moëlle, directrice du pôle industriel

Mylène Beauvils, chargée des collections

Créée en miroir de l'exposition *Reconstruire...la ville* à la Fabrique des savoirs, l'exposition *Reconstruire...l'usine* plonge les publics dans les coulisses des chantiers prioritaires de la Reconstruction au sortir de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à dans les années 1950.



Charles Delaquaize, dit Burchell
Atelier de confection des établissements Bernheim à Elbeuf, 1956
© Coll. bibliothèque municipale de Rouen
Ph. Charles Burchell-Delaquaize Normandie



Institut national de sécurité, Affiche *À nouvel embauché, signalez les dangers*, 1947
Coll. musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville
© Y. DESLANDES / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Dans la région industrialisée de Rouen et d'Elbeuf développée autour du fleuve, le temps est à la reconstruction des ponts, des locomotives et chemins de fer, des quais et des bateaux, des usines, cibles stratégiques de destructions jusqu'à la bataille de Normandie. Les rebâtir mobilise une main-d'œuvre ouvrière importante pour la nécessaire relance des activités économiques.

Des cibles industrielles aux dommages collatéraux, entre reconstruction matérielle et humaine, comment la population se relève et vit ce moment de crépuscule de guerre et de retour à la vie « normale » ?

En explorant la ville en ruine et ses chantiers, deux enfants curieux découvrent des instantanés de vie derrière les affiches de propagande et dans les besoins essentiels des habitants : s'abriter, circuler, gagner son pain, se nourrir, se reposer, s'évader et en fin de compte se reconstruire. Des témoignages, affiches, dessins, photographies, jeux, maquettes, documents, ouvrages, archives audiovisuelles, tenues et objets du quotidien nous replongent dans l'atmosphère de l'après-guerre par cette expérience de l'enfance, entre pénuries qui durent et élan vers des jours meilleurs.

Alors avis aux petits et grands pour découvrir ce qui se cache sous l'usine !

Quelques indices : système D, pont provisoire, foule de travailleurs anonymes, vélo, béton, made in USA, école, double journée de travail des femmes, rationnement, bals...

Une exposition à reconstruire à travers les défis « système D » ; une exposition à voir, toucher et écouter au travers des traces éparses de cette époque. Enfin, des histoires à partager entre parents et enfants grâce aux personnages de Pierre, Jean et Colette, et à enrichir sur le bureau des témoins.

Menée en collaboration avec l'université de Rouen Normandie, l'exposition révèle un instantané de mémoire collective grâce à une vitrine de collecte d'objets et de souvenirs, des cafés-patrimoine, des conférences, des visites-témoignages dedans-dehors, jusqu'au bal chanté des années 1950.

Elle révèle des pans méconnus de la Reconstruction grâce aux fonds de la Corderie Vallois et de la Fabrique des savoirs, ainsi qu'à des prêts d'établissements patrimoniaux normands. Pour transmettre au plus grand nombre ce morceau d'histoire locale, nationale et transnationale, l'exposition se veut pédagogique, expérientielle et à hauteur d'enfants. Pour ce faire, frise, marelle de dates-clés, maquettes, jeux de construction, quiz, témoignages sonores et chants d'époque jalonnent le parcours de visite. Fruit d'échanges avec des spécialistes, des témoins de cette époque et de focus réalisés par les étudiants en histoire, l'exposition ne relate pas une histoire mais des histoires.

Elle ne vise pas l'exhaustivité mais propose une exploration à côté de chez soi, d'Elbeuf à Sotteville, de Rouen à Malaunay, de Grand à Petit-Quevilly, sans oublier la vallée du Cailly où est établie la Corderie.

Le Génie des lieux. Corneille, Flaubert, Maeterlinck

Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Rouen, 30.11.2024 — 02.06.2025

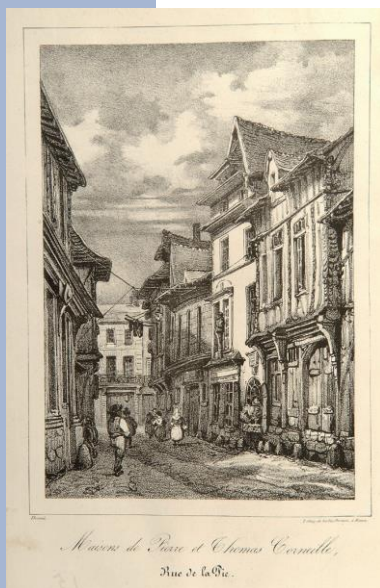
Commissariat :

Jean-Baptiste Chantoiseau, directeur des musées littéraires, conservateur

Sophie Demoy-Derotte, responsable du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine

Alice Schÿler Mallet, curatrice et artiste

À quoi ressemblait la demeure natale du grand Corneille ? Où Flaubert a-t-il écrit *Madame Bovary* ? Dans quel environnement l'inspiration leur est-elle venue ?



Maison de Pierre et Thomas Corneille rue de la Pie
Coll. musée Pierre-Corneille, maison des Champs, Petit-Couronne
© Y. DESLANDES / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Georges-Antoine Rochegrosse
Cabinet de travail de Flaubert à Croisset
Coll. Pavillon Flaubert, Croisset-Canteleu
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Les maisons d'écrivains suscitent, à juste titre, une immense curiosité : entre 1950 et 2010, pas moins de quatre-vingt-deux demeures ont ouvert leurs portes au public en France.

Pour transformer des surfaces privées non destinés à devenir, un jour, des espaces patrimoniaux, tout un travail de construction, de reconstruction et parfois de déconstruction – concernant aussi bien bâtiments et jardins que le discours qui y est tenu – s'avère aussi nécessaire que délicat. Il faut aussi se demander dans quelle mesure ces cadres de vie constituent – ou pas – une source d'inspiration qu'il serait possible de déceler, ici ou là, au détour d'une page...

Découvrir les secrets qui se cachent derrière les murs : telle est l'invitation que propose le musée Flaubert et d'Histoire de la médecine avec l'exposition *Le Génie des lieux*. À travers maquettes, costumes, objets insolites ayant appartenu aux auteurs et d'autres surprises, les visiteurs entreront dans le quotidien de ces écrivains qui ont fait la renommée de la Normandie à travers le monde. Une salle offre aussi l'occasion de découvrir l'univers théâtral, poétique et inattendu d'un artiste belge et francophone, Maurice Maeterlinck (1862-1949), qui a vécu et écrit dans le pays de Caux dès 1898 puis à l'abbaye de Saint-Wandrille.

Corneille au 17^e, Flaubert au 19^e et Maeterlinck aux 19^e et 20^e siècles incarnent ainsi trois manières différentes d'édifier un patrimoine littéraire universel à partir du sol normand. Documentaires, dessins animés et extraits de performances dramatiques donnent de la vie à ce parcours d'exposition ludique. Des panneaux à hauteur d'enfant, avec des quiz, ainsi qu'un coin lecture comprenant notamment BD et mangas tirés des œuvres des auteurs présentés, enrichissent le parcours des visiteurs. Ils sont aussi invités à rencontrer « le génie des lieux » propre au musée Flaubert, ancien logement de fonction du chirurgien-chef de l'hôtel-Dieu, avec une salle dédiée à la science anatomique. Mannequins pour apprendre les secrets du corps humain, films et autres raretés y sont présentés ainsi que trois ouvrages très précieux du 16^e siècle, volés en 1998 au musée et récemment restitués. Ils ont fait l'objet d'une restauration pour l'occasion. Enfin, le manuscrit de jeunesse de Flaubert, *Novembre* (1842), désormais conservé au musée pour donner suite à son achat par la Métropole Rouen Normandie en 2022, est aussi exposé à titre exceptionnel. Ces feuillets remarquables, qui ont retrouvé le chemin de la maison cent-quatre-vingts ans plus tard, permettent de découvrir la graphie d'un jeune auteur en devenir...

Le musée Flaubert et d'Histoire de la médecine plonge le public dans l'univers de Maeterlinck grâce à une médiation sonore et à la diffusion de films autour de l'écrivain.

Un espace lecture ainsi qu'une présentation d'adaptations de *L'Oiseau bleu* de Maeterlinck complètent le parcours, également accessible aux enfants.



Jacques-Émile Blanche,
Maurice Maeterlinck, 1931
Coll. musée des Beaux-Arts, Rouen
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Fernand Allard l'Olivier,
En hommage au théâtre de Maurice Maeterlinck
Coll. Archives et Musée de la Littérature, Bruxelles
© AML (Archives et musée de la Littérature)

Programmation en lien avec la saison

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RECONSTRUIRE... LA FLÈCHE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

- Visites guidées en lien avec le label VPAH, gratuit
(Visites extérieures réalisées par Guillaume Gohon)

Le dimanche 26 janvier :

« Quand la flèche brûle »

Le dimanche 2 mars : « Ferdinand Marrou, l'impressionnant ferronnier »

- Petites Fabriques, 4 €

- Flaming

Cet atelier, clin d'œil à une pratique des années 1970, permettra de créer un mini feu de cheminée dans une boîte d'allumettes ! À toi toutes les nuances et les couleurs du feu : l'ambiance de l'hiver dans ta poche...

Le lundi 10 février de 10h30 à 12h
(6-8 ans) et de 14h à 15h30 (9-12 ans)

- Boîte à outils

Qu'est-ce que tu as dans ta boîte à outils ? Marteau, scie, visseuse ou bien pelleuse... ? Tout ce qu'il faut pour bâtir des cathédrales !

Le lundi 17 février de 10h30 à 12h (6-8 ans) et de 14h à 15h30 (9-12 ans)

- Grande Fabrique, 12 €

Réinvente la flèche de la cathédrale ! À toi d'imaginer peut-être autre chose qu'une flèche ? Mais quoi ? Du dessin, de la peinture et beaucoup de recherche dans un travail collectif très grand format.

Les mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 février de 10h à 12h (9-12 ans)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RECONSTRUIRE...

LES TERRES BRISÉES

MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

- Visites

- **Visites guidées** de l'exposition le samedi à 15h samedis à 15h : 18 janvier, 1er février, 29 mars, 24 mai.
Durée : 1h, tarif : 3,50 €

- **Une visite guidée en LSF et une visite guidée en audiodescription** (dates à déterminer)

Durée : 1h30, tarif : 4 €

- Grande Fabrique, 12 €

Comme Indiana Jones ! Deviens le plus grand archéologue de tous les temps ! Il s'agira de reconstituer un objet à partir des différents tessons de terre cuite à ta disposition et ainsi d'écrire son histoire...

Les mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14 février de 14h à 16h (6-8 ans)

AUTOUR DES EXPOSITIONS

RECONSTRUIRE... LA VILLE

FABRIQUE DES SAVOIRS

RECONSTRUIRE... L'USINE

MUSÉE INDUSTRIEL

DE LA CORDERIE VALLOIS

- Visites commentées de l'exposition

Reconstruire... la ville

Les dimanches 26 janvier (LSF), 23 février (dedans-dehors) et 16 mars

Reconstruire... l'usine

Le dimanche 11 janvier (LSF), les mercredis 19 février et 16 avril (en famille) et le dimanche 16 mars (familles et LSF)

- Petite Fabrique, 4 €

Création d'un objet en béton (8-12 ans)

Découvre la recette de fabrication du béton et emporte ta création personnalisée.

Le samedi 4 janvier à 14h30 à la Fabrique des savoirs

- Conférence, gratuit

« Transition énergétique sur le bâti de la Reconstruction du Havre, les leviers d'un projet de copropriété dans un secteur protégé » par Benjamin Capon (ancien chargé de mission centre reconstruit au Havre – médiateur UNESCO) pour évoquer la restauration du béton.

Le mardi 14 janvier à 18h30 à la Halle aux toiles, Rouen

- Archi XXL, gratuit

Kapla®, Lego®, Meccano®, briques géantes...

Venez relever des défis de construction dans le musée et bâtir une ville idéale !

Le samedi 8 février de 14h à 21h à la Fabrique des savoirs

- Atelier adultes, 8€

Broderie sur photos

Atelier de broderie sur photographies anciennes et contemporaines de l'architecture de la Reconstruction, pour débutants et confirmés.

Le samedi 22 février à 14h30 à la Fabrique des savoirs

- Balade-atelier photo, gratuit

La photographe Marie-Hélène Labat vous accompagne en photo et en échanges pour regarder sous un œil différent la Reconstruction et ses détails.

Le samedi 8 mars de 14h à 17h à Rouen au Théâtre des Arts

• Cycle de visites guidées sur le territoire rouennais par des guides-conférenciers, gratuit

- **Dimanche 2 février** : « La guerre, la Reconstruction et les arts »

- **Dimanche 16 mars** : Visite « Duclair, la Reconstruction par les sens », en visite sensorielle

- **Dimanche 6 avril** : Visite guidée à vélo « Rouen entre rive droite et rive gauche »

• Visites théâtralisées, gratuit

Le Safran Collectif propose l'intervention d'une compagnie spécialisée dans la Reconstruction : DE.REC.XXI, son commercial et son contremaître, pour une visite décalée dans quatre quartiers de la Reconstruction.

Les samedi 22 mars à 15h à Orival, dimanche 23 mars à Sotteville-lès-Rouen, samedi 26 avril à Rouen rive gauche, dimanche 27 avril à Elbeuf

• Visite archi, gratuit

« Le Bel-Air, une cité-jardin à protéger » par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Seine-Maritime (CAUE 76)

Le samedi 26 avril à 10h à Oissel

• Guinguette des années 1950, gratuit

À l'occasion de la nuit des musées, venez profiter d'un bal costumé, de jeux en bois et d'une balade à vélo !

Le samedi 17 mai, au musée industriel de la Corderie Vallois

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE GÉNIE DES LIEUX.

CORNEILLE, FLAUBERT,

MAETERLINCK

MUSÉE FLAUBERT

ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

• Partenariat avec le Conservatoire régional :

- Création d'une partition autour du film *Macbeth* de Maurice Maeterlinck par Norman Yamada et interprétation par les élèves du Conservatoire de Rouen (enregistrement en studio et postsynchronisation avec le film pour diffusion dans l'exposition)

- Ciné-concert « La tragédie de MacBeth : le verbe au cœur de la musique », gratuit

Moyen-métrage réalisé en 1915 et mis en scène en décors naturels à l'abbaye de Saint-Wandrille par la comédienne et cantatrice Georgette Leblanc, épouse de Maurice Maeterlinck, *La Tragédie de MacBeth* de Shakespeare se présente comme une transposition cinématographique d'un théâtre résolument nouveau où le travail poétique de la langue l'emporte. Cette captation cinématographique unique conservée à The National Film Archive of Romania a fait l'objet d'une mise en musique par le compositeur Norman Yamada.

Préserver le patrimoine et inspirer les générations futures, telle est l'ambition de ce projet conduit en partenariat avec la Réunion des Musées Métropolitains.

Le jeudi 21 novembre à 19h - Conservatoire, auditorium Jacques-Lancelot

Pistes pédagogiques pluridisciplinaires

Écrire une carte postale

- Trouver une carte postale ancienne de Rouen, de ses monuments et/ou de la cathédrale (à défaut, utiliser une carte postale actuelle ou une photographie prise pendant la visite de l'exposition).



Cartes trouvées sur le site Internet

<https://www.geneanet.org/cartes-postales>

- Écrire au verso, en se transposant à l'époque du recto.

Les élèves peuvent donc imaginer être au 19^e siècle au temps de Flaubert et apprendre l'incendie, la reconstruction de la flèche...

Il est aussi possible de se servir des cartes postales comme de simples supports de description d'images.

Des dialogues peuvent être imaginés, des réponses également...

- Créer un panneau avec toutes les cartes épinglées.

Cette proposition peut être adaptée pour les autres musées de la Réunion des Musées Métropolitains

- RMM - comme la Fabrique des savoirs ou le musée industriel de la Corderie Vallois.

Saynète des métiers oubliés

Dans un premier temps, lancer des recherches.

Des représentations des métiers oubliés sont distribuées ou projetées. Les élèves doivent deviner les métiers à partir de ces simples images.

Mener un débat sur Rouen au 19^e siècle.

Ainsi est présenté un métier dans cet extrait du dossier de presse :

« Les raccommodeurs de faïence, qui se déplacent de ville en ville pour rapiécer la vaisselle, connaissent toujours un grand succès, jouant des agrafes, des fils de fer et de la colle animale pour recoudre les céramiques. Ces femmes et ces hommes, célébrés dans une chanson de Berthe Sylva en 1929, contribuent à prolonger l'existence d'un élément central du patrimoine familial. Aujourd'hui, les restauratrices et restaurateurs du patrimoine, grâce à leur savoir-faire, aux techniques modernes et suivant une déontologie rigoureuse, ont pris le relais de ces magiciens de la terre et contribuent à œuvrer à la préservation de notre patrimoine commun. »

Dans un deuxième temps, proposer une incarnation à l'écrit.

Les élèves peuvent rédiger un petit paragraphe descriptif à partir des représentations et des images distribuées (vêtements portés par les protagonistes, accessoires, etc.).

Après la phase de recherches sur le métier oublié, chaque élève choisit un personnage à incarner et raconte une journée de la vie de l'un de ces héros du quotidien d'antan.

Attention à la vraisemblance et aux éventuels anachronismes !

Dans un troisième temps, demander aux élèves de réaliser et de rédiger une saynète entre un(e) professionnel(le) et un(e) client(e).

À l'écrit, les élèves reprendront les codes du dialogue, et, à l'oral, ils s'exerceront à l'emploi des niveaux de langue, en utilisant le patois normand par exemple.

Comme les saynètes de Boltanski, de Joachim Mogarra ou de Pierrick Sorin, réaliser des prises de vues ou de courtes vidéos.

Consigne : Incarner un travailleur ou une travailleuse dont le métier n'existe plus aujourd'hui. Raconter en quoi consistait son travail et comment se déroulaient ses journées.

Après quelques recherches, raconter et faire découvrir ce métier oublié !

Liste de métiers que l'on pouvait trouver à Rouen :

- Affûteur de scie
- Blanchisseuse
- Charbonnier
- Cireur de bottes
- Couseuse de mouchoirs
- Garçon de recette
- Marchand de cresson
- Marchand de journaux
- Marchand de lacets
- Pêcheur de sangsues
- Racommodeur de faïence
- Racommodeur de paniers
- Ramasseur de bouts de cigares
- Rempailleur de chaises
- Rémouleur
- Scieur de pierres
- Tonnelier...

Mon musée pop-up

Transformer le support papier ou cartonné en quatre salles de musée. Après une phase de recherche ou d'analyse, fixer à leurs murs de papier quelques informations essentielles (à écrire dans les zones de texte et avant montage), puis à l'oral présenter l'artiste, analyser, commenter...

Comme un scénographe, agencer et organiser les espaces des pages avec les œuvres et les cartels. Apporter de la couleur pour créer des rythmes.

<http://www.la-bande-a-baudelaire.fr/le-pop-up-un-format-de-travail-original/>



Kintsugi, entre art et spiritualité

Apparu au Japon au 16^e siècle, le *kintsugi* est l'art de réparer les céramiques, porcelaines et faïences en les embellissant. *Kin* signifiant « or » et *tsugi* « jointure » en japonais.

Proposer aux élèves d'effectuer des réparations sur des objets du quotidien, réels et cassés, de réaliser des réparations sur des représentations d'objets dans une production plastique en 2D en collage par exemple.

Kamishibai

Le *kamishibai* est un art de conter d'origine japonaise, qui consiste à faire défiler des images dans un *butai* (théâtre en bois).

Créer des planches pour raconter l'histoire d'un objet cassé :

- Au recto de chaque feuille cartonnée, proposer une reproduction (photographie, dessin, collage...) d'une ou de plusieurs œuvres vues au musée. Soigner cette face destinée à être présentée au public. Pour les plus hardis, réaliser une représentation de l'œuvre de votre choix du musée.
- Au verso, rédiger le texte qui sera lu par le narrateur. Les textes pourront être plus ou moins complexes : soit imaginer comment l'objet aura été cassé, soit rédiger, à plusieurs mains, un conte merveilleux mettant en scène cette céramique devenue objet magique. Possibilité d'écrire des poèmes.

Cf. *Les Blessures : kintsugi ou l'art des cicatrices* de Emese Révész et Turi Lilla.

www.callicephale.fr : 9782369631132.

Chuitoucassé

Imaginer, en suivant le schéma narratif ci-dessous en cinq temps, l'histoire de ce personnage assis sur son animal merveilleux.

Situation initiale : dans un premier paragraphe, présenter ce personnage tel qu'on l'imagine (identité, métier, fonctions, caractéristiques physiques et morales).

Élément perturbateur : dans un deuxième paragraphe, raconter sa rencontre avec l'animal à décrire (reconstituer les puzzles pour s'aider).

Péripéties : dans un troisième paragraphe, inventer au moins une épreuve qu'ils vivent ensemble. Pour les plus inspirés, imaginer trois épreuves.

Résolution : dans un quatrième paragraphe, proposer un dénouement à leurs aventures.

Finalité : dans un cinquième paragraphe, conclure l'histoire avec un retour à la stabilité.

Mettre en images ce récit comme un storyboard puis réaliser une courte vidéo en mettant en scène vos camarades.

Gargouilles et chimères

- Créer un être hybride en collage, peinture ou photomontage.
- Réaliser un être hybride en modelage puis l'insérer dans l'espace du bâtiment scolaire pour interroger l'espace et la fonctionnalité de l'objet.

Reconstruire sa ville

À partir de photographies de bâtiments réalisées dans un premier temps lors d'une déambulation urbaine, réaliser un collage à partir de ces photos pour reconstruire une ville idéale.



Les bords de Seine (architecte Bourienne) [Orival], 1955
Coll. médiathèque Terra – ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires © Albert Kühn



Entrée de la rue des Martyrs
© Fabrique des savoirs – archives patrimoniales, Elbeuf, Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Affiche-toi !

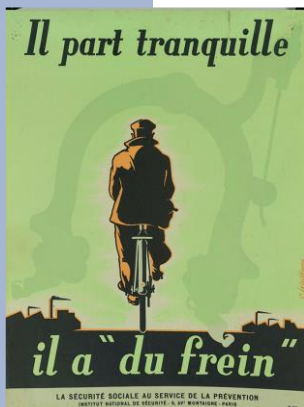
De nombreuses affiches sont présentées dans les expositions.

1-Travailler en binôme.

Décrire le plus précisément possible une affiche à un camarade qui doit la dessiner en suivant les indications. Comparer le résultat final avec l'affiche originale.

Objectif : prendre conscience de l'importance de la description.

2-Réaliser sa propre affiche qui devra comporter un slogan, une image et, éventuellement, un court texte. Pour la réalisation, chacun est libre d'utiliser la technique de son choix : dessin, graphisme, collage, montage photo, etc. Un univers sonore peut être ajouté. Présenter ensuite cette affiche et le message qu'elle véhicule à ses camarades.



C. Le Guillerm, *Il part tranquille, il a « du frein »*, vers 1960
© Coll. musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville, Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Institut national de la sécurité
Le pot de terre contre le pot de fer, 1957
© Coll. musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville, Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Institut national de la sécurité
Un bon conducteur signale ses manœuvres, 1957
© Coll. musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville, Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Au feu, la cathédrale brûle !

Le 15 septembre 1822, la foudre frappa la flèche de la cathédrale de Rouen, construite au 16^e siècle. Un terrible incendie se déclara et entraîna la disparition de cette haute aiguille de bois. La couverture du chœur, celle du transept et celle de la nef sur un tiers de sa longueur vont aussi mourir dans les flammes.

Scénario

Chaque élève est architecte en chef des monuments historiques.

Élaborer son projet de restauration de la cathédrale de Rouen.

S'inspirer et reprendre les grands principes des grands noms de l'architecture : Viollet-le-Duc, Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, Frank Gehry, Zaha Hadid, Richard Meier...

- Étape n°1 : rédiger une biographie de l'architecte choisi. Répondre aux questions suivantes : Quelles sont ses grandes réalisations ? Ses principes architecturaux ? A-t-il restauré un bâtiment religieux ?
- Étape n°2 : en se fondant sur ses principes architecturaux, imaginer une reconstruction de la flèche et du toit détruit dans une planche de recherche avec texte et croquis.
- Étape n°3 : réaliser une maquette ou des dessins du projet.
- Étape n°4 : présenter son projet devant la classe en expliquant ses choix, les justifier et les défendre.

Liens utiles :

- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-monument-et-le-vrai-restaurer-restituer-recreer-6851022>
- Incendie à la cathédrale de Rouen : en quoi consiste le chantier de la flèche, prévu sur 10 ans ? : <https://www.ouest-france.fr/faits-divers/incendie/incendie-a-la-cathedrale-de-rouen-en-quoi-consiste-le-chantier-de-la-fleche-prevu-sur-10-ans-13b87db2-3f83-11ef-af6f-cc8c20a9107a>
- Architectes, de 1945 à nos jours - Classification thématique - Encyclopædia Universalis : <https://www.universalis.fr/classification/arts/architecture/architectes/architectes-de-1945-a-nos-jours/>

NB : ce scénario est transposable, par exemple, à une usine, à des habitations détruites qu'il faut reconstruire.

Matériaux de (re)construction

Refaire avec du fer

La reconstruction de la flèche en bois de la cathédrale de Rouen à la suite de l'incendie de 1822 ne s'est pas faite à l'identique, mais a utilisé comme matériau de la fonte de fer.

Faire un poster illustré de photos présentant les différents matériaux suivants :

- Le fer
- La fonte
- L'acier

Présenter leur composition, leurs principales caractéristiques, leurs avantages et inconvénients, puis quelques exemples d'objets du quotidien réalisés avec ces matériaux.

Hier et aujourd'hui

Quelle est la construction en fer la plus connue au monde ? Quel événement s'étant déroulé en 2024 a utilisé du fer provenant de cette construction, et pour quel usage ?

Qu'appelle-t-on « l'âge du fer » ?

Le plomb dans tous ses états

Lors de l'incendie de la cathédrale de Rouen, comme de celui de Notre-Dame de Paris, une image marquante a été l'écoulement de plomb en fusion en provenance de la toiture. Si le danger que représente un tel écoulement est évident, le plomb présente d'autres risques même sans être fondu.

Le plomb visible

Faire un poster illustré de photos présentant le plomb sous forme métallique, sa nature, ses principales caractéristiques, ses avantages et inconvénients et quelques exemples d'utilisation dans le passé et aujourd'hui. Rechercher dans le musée des objets exposés contenant du plomb.

Le plomb caché

Rechercher quelques exemples des multiples utilisations du plomb qui ne sont pas en rapport avec la construction de bâtiments, y compris des utilisations qui sont interdites de nos jours. Expliquer pourquoi plusieurs utilisations du plomb ont été interdites au cours des 20^e et 21^e siècles.

Hier et aujourd'hui

Quel est le lien entre le plomb et le mouvement de la Renaissance en Europe – lié, en partie, au développement de l'imprimerie par Gutenberg ? Rechercher des arguments en faveur de l'hypothèse d'un rôle du plomb dans la chute de l'Empire romain.

Dur et fragile à la fois

Les objets en céramique sont capables de défier le temps. On trouve dans les musées comme dans certaines maisons des objets plusieurs fois centenaires.

Pourtant, il suffit de peu de chose pour que ces objets finissent en morceaux : un choc, une chute, un changement de température trop rapide et la céramique se craquelle, se fissure, se casse. Dès lors, comment expliquer que des objets aussi fragiles peuvent résister à des siècles d'utilisation ? Pour le comprendre, il faut faire la différence entre la dureté et la fragilité des matériaux.

On évalue la dureté d'un matériau par l'échelle de Mohs allant de 1 à 10, depuis les matériaux les plus tendres jusqu'aux matériaux les plus durs. Chaque niveau est défini par un minéral de référence.

Définir ce qu'est la dureté d'un matériau

- Faire un tableau comportant dix lignes, une par niveau de l'échelle de dureté de Mohs. Pour chaque ligne, écrire le niveau de dureté, mettre une photo et le nom du minéral de référence, indiquer par quel objet de la vie quotidienne un objet ayant cette dureté peut être rayé.
- En utilisant les informations de ce tableau, estimer la dureté de quelques objets qui vous entourent, faits de différentes matières (ex : stylo en plastique, crayon en bois, gomme, pièce de monnaie, etc.), dont un objet ayant la même fonction que les objets exposés dans le musée (assiette, verre, pichet, etc.). Classer ces objets du plus tendre au plus dur.
- Classer les objets que vous avez testés de celui qui vous semble le plus fragile jusqu'à celui qui vous semble le plus solide (sans les casser...).
- Comparer ces deux classements et résumer en une phrase la différence entre la dureté et la fragilité d'un matériau.

Hier et aujourd'hui

Le diamant est le matériau naturel le plus dur. Citer une utilisation du diamant qui existe depuis plusieurs millénaires qui n'est pas liée à sa dureté, et une utilisation actuelle liée à sa dureté.

Sitographie pour les plus curieux

Lumni

La naissance de Notre-Dame de Paris (1163-1220) (5 min 52 s)

<https://www.lumni.fr/video/la-naissance-de-notre-dame-de-paris-1163-1220>

La construction de la cathédrale Notre-Dame est l'idée de l'évêque de Paris, Maurice de Sully (1120 ?-1196). En 1163, il lance le projet de construire le plus haut monument de Paris. Pourquoi un tel projet ?

Notre-Dame de Paris : vers le gothique rayonnant (1225-1300) (5 min)

<https://www.lumni.fr/video/notre-dame-vers-le-gothique-rayonnant-1225-1300>

En 1225, la [cathédrale Notre-Dame se construit depuis 60 ans](#). Paris s'est agrandi et le roi Philippe Auguste en a fait sa capitale avec des remparts. La ville et la cathédrale rayonnent. Partout, on construit des cathédrales gothiques, à l'image de Notre-Dame qui continue à être édifiée. Pour l'embellir, les bâtisseurs vont apporter des idées nouvelles, transformant radicalement l'édifice.

Notre-Dame de Paris à l'épreuve de la Révolution française (1789-1840) (4 min 14 s)

<https://www.lumni.fr/video/notre-dame-a-lepreuve-de-la-revolution-francaise-1789-1840#containerType=program&containerSlug=notre-dame-de-paris-a-travers-les-siecles>

À la Renaissance, on dénigre la cathédrale Notre-Dame. On lui préfère les grands palais symétriques. Puis, au 17^e siècle, le roi Louis XIII redonne à Notre-Dame sa splendeur, en plaçant son royaume sous la protection de la Vierge. Étroitement liée à la royauté, la cathédrale va en subir les conséquences à la Révolution française.

La grande restauration de Notre-Dame de Paris (1843-1867) (5 min 52 s)

<https://www.lumni.fr/video/la-grande-restauration-de-notre-dame-1843-1867>

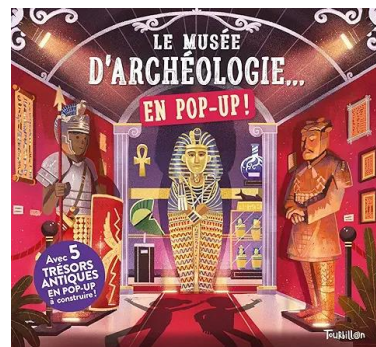
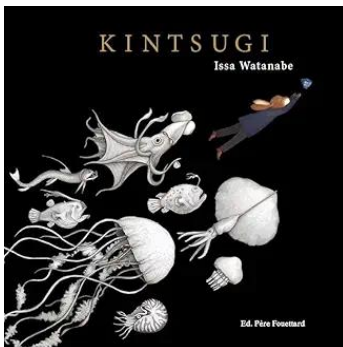
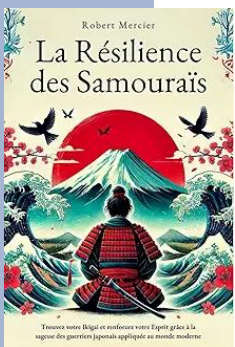
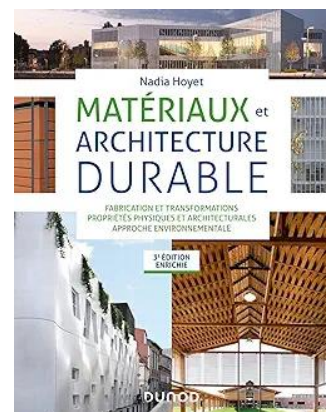
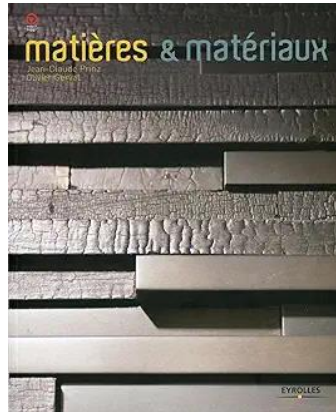
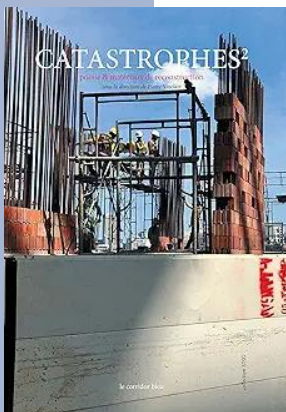
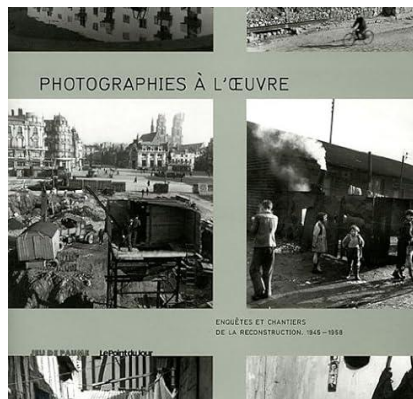
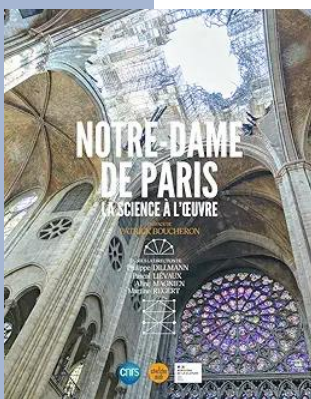
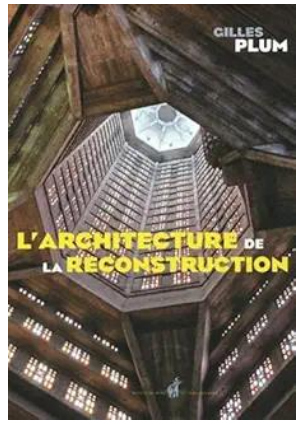
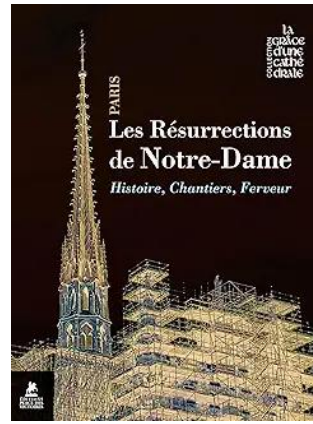
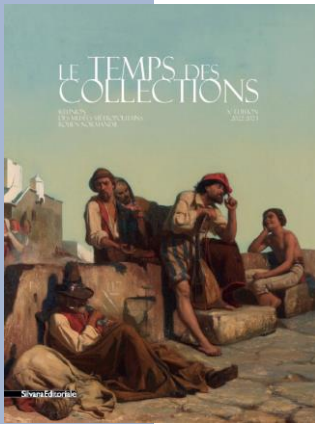
Depuis sept siècles, Notre-Dame de Paris a tout connu : inondation, destructions, vandalisme... En 1842, la cathédrale Notre-Dame est dans un état de délabrement et l'opinion s'en émeut. C'est alors que les autorités lancent un immense chantier de restauration où un des architectes, Eugène Viollet-le-Duc, va apporter sa touche personnelle, sa vision du Moyen Âge.

L'histoire secrète des gargouilles

<https://www.lumni.fr/video/l-histoire-secrete-des-gargouilles> (1 min 50 s)

Des monstres de pierre ornent les murs de Notre-Dame. Mais d'où viennent ces personnages imaginaires datant du Moyen Âge ? Miri Paturel, journaliste art et patrimoine de l'émission, nous répond.

Bibliographie



Informations pratiques

Réunion des Musées Métropolitains - RMM

Accès gratuit pour tous aux collections permanentes de chaque musée

MUSÉE DES BEAUX-ARTS - ROUEN

— Entrée : Esplanade Marcel-Duchamp
— Accès personnes à mobilité réduite au 26 bis, rue Jean-Lecanuet
— Réservations au 02 76 30 39 18 ou à publics4@musees-rouen-normandie.fr
Fermé les mardis et ouvert de 10h à 18h
mbarouen.fr

MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE - ROUEN

— Entrée : 1 rue Faucon
— Réservations au 02 76 30 39 18 ou à publics4@musees-rouen-normandie.fr
Fermé les mardis et ouvert de 14h à 18h
museedelaceramique.fr

MUSÉE DES ARTS DU FER – LE SECQ DES TOURNELLES - ROUEN

— Entrée : 2 rue Jacques-Villon
— Accès personnes à mobilité réduite rue Deshays
— Réservations au 02 76 30 39 18 ou à publics4@musees-rouen-normandie.fr
Fermé les mardis et ouvert de 14h à 18h
museeilesecqdestournelles.fr

FABRIQUE DES SAVOIRS - ELBEUF-SUR-SEINE

— Entrée : 7 cours Gambetta
— Réservations au 02 32 96 30 40 ou à publics3@musees-rouen-normandie.fr
Fermé les lundis
Musée/CIAP ouverts du mardi au dimanche de 14h à 18h
Centre d'archives patrimoniales ouvert le jeudi et le vendredi de 14h à 18h
lafabriquedessavoirs.fr

La Fabrique bénéficie du label « Muséum Joyeux », délivré par l'association Mom'Art.

MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS - NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE

— Entrée : 185 route de Dieppe
— Réservations au 02 35 74 35 35 ou à publics3@musees-rouen-normandie.fr
Ouvert tous les jours de 13h30 à 18h
corderievallois.fr

Le musée possède le label « Qualité tourisme »

MUSÉE BEAUVOISINE - ROUEN : Muséum d'Histoire naturelle et musée des Antiquités

— Entrée : 198 rue Beauvoisine
— Informations au 02 35 71 41 50 / 02 76 30 39 35 ou à publics2@musees-rouen-normandie.fr
En raison des travaux, le musée Beauvoisine est fermé depuis le 23 septembre 2024. Le square Maurois reste ouvert et vous pouvez accéder au conteneur présentant l'expérience « Sensations, soleil levant. »
museumderouen.fr/museedesantiquites.fr

Le muséum bénéficie du label « Muséum Joyeux », délivré par l'association Mom'Art.

MAISON DES CHAMPS – PIERRE-CORNEILLE - PETIT-COURONNE

— Entrée : 502 rue Pierre-Corneille

— Réservations au 02 76 30 32 80 ou à publics5@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (17h30 du 1^{er} octobre au 31 mars)

Le dimanche de 14h à 18h (17h30 du 1^{er} octobre au 31 mars)

museepierrecorneille.fr

La maison des Champs Pierre-Corneille a abrité la famille Corneille de 1639 à 1662.

À ce titre, elle bénéficie du label « Maisons des illustres » du ministère de la Culture et de la Communication.

MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE - ROUEN

— Entrée : 51 rue de Lecat

— Réservations au 02 76 30 39 90 ou à publics5@musees-rouen-normandie.fr

Fermé les lundis et ouvert de 14h à 18h

MAISON NATALE PIERRE-CORNEILLE - ROUEN

— Entrée : 4 rue de la Pie

— Réservations au 02 76 30 39 89 ou à publics5@musees-rouen-normandie.fr

Fermé les lundis. Fermeture pour travaux d'octobre 2024 à janvier 2025.

Ouvert de 14h à 18h

Sur réservation du mardi au vendredi de 9h à 12h

PAVILLON FLAUBERT - CROISSET-CANTELEU

— Entrée : 18 quai Gustave-Flaubert

— Téléphone : 02 76 30 39 88

— Accueil des groupes scolaires (25 personnes maximum) de février à novembre, du mardi au samedi de 9h à 12h

Fermé les lundis

SERVICE ÉDUCATIF

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le mercredi de 14h à 16h), n'hésitez pas à contacter les enseignants-relais.

Pôle Beauvoisine : Blandine Delasalle, blandise-jeanne.delasalle@ac-normandie.fr

Pôle Littéraire : Delphine Sabel, delphine.gallais@ac-normandie.fr

Pôle Sciences : Gilles Camus, gilles.camus@ac-normandie.fr

Référente de projets d'EAC : Natacha Petit, natacha-cecile.petit@ac-normandie.fr



Anonyme
Portrait de Maurice Maeterlinck et de Georgette
Leblanc
Archives de Gand